

Feuille d'exercices n°72

Exercice 1 (***)

On note $E = \mathcal{C}^0([0; 1], \mathbb{R})$ et $F = \mathcal{C}^\infty([0; 1], \mathbb{R})$. Soit n entier non nul. On considère le système différentiel

$$X' = DX + u(t)B \quad (L)$$

avec

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \quad D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix} \quad B = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \quad u \in E$$

Le système est dit *contrôlable* si pour $(X_0, X_1) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2$, il existe $u \in E$ tel que la solution de (L) vérifiant $X(0) = X_0$ vérifie aussi $X(1) = X_1$.

1. Résoudre le système différentiel (L).

Pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on note $\varphi_i(u)$ la valeur en $t = 1$ de la solution particulière de la i -ème ligne de (L) qui s'annule en zéro puis on pose $\Phi(u) = (\varphi_1(u), \dots, \varphi_n(u))$.

2. Justifier que $\varphi_i \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$ puis $\Phi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}^n)$.

3. Montrer que la liberté de $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$ équivaut à la liberté de la famille de F de fonctions (f_1, \dots, f_n) avec $f_i : s \mapsto e^{\lambda_i(1-s)}$ pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$.

4. Montrer Φ surjective $\iff (\varphi_1, \dots, \varphi_n)$ libre

5. Déterminer une condition nécessaire et suffisante de liberté de (f_1, \dots, f_n) portant sur les λ_i .

6. Conclure en déterminant une condition nécessaire et suffisante portant sur les λ_i pour avoir (L) contrôlable.

Corrigé : 1. Par variation de la constante, on obtient

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad x_i(t) = \alpha_i e^{\lambda_i t} + \int_0^t e^{\lambda_i(t-s)} u(s) ds$$

2. On a $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \varphi_i(u) = \int_0^1 e^{\lambda_i(1-s)} u(s) ds$

Par linéarité du produit à droite et de l'intégrale, il s'ensuit

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \varphi_i \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \Phi \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R}^n)$$

3. Soit $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n$. On a

$$\sum_{i=1}^n \alpha_i \varphi_i = 0 \iff \forall u \in E \quad \int_0^1 \sum_{i=1}^n \alpha_i e^{\lambda_i(1-s)} u(s) ds = 0$$

En choisissant $u = \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i$, il vient par séparation de l'intégrale (intégrande continue positive d'intégrale nulle)

$$\sum_{i=1}^n \alpha_i \varphi_i = 0 \iff \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i = 0$$

On conclut

$$\boxed{(\varphi_1, \dots, \varphi_n) \text{ libre} \iff (f_1, \dots, f_n) \text{ libre}}$$

4. Supposons Φ surjective. Notons (e_1, \dots, e_n) base canonique de \mathbb{R}^n . Par surjectivité, pour tout $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, il existe $u_i \in E$ tel que $\Phi(u_i) = e_i$. Soit $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que $\sum_{i=1}^n \alpha_i \varphi_i = 0$. Il vient

$$\forall j \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \sum_{i=1}^n \underbrace{\varphi_i(u_j)}_{=\delta_{i,j}} = \alpha_j = 0$$

D'où la liberté de $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$. Supposons Φ non surjective. On a donc $\text{rg } \Phi < n$. Par conséquent, on peut trouver un hyperplan H de \mathbb{K}^n contenant $\text{Im } \Phi$. On dispose de $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n \setminus \{0_{\mathbb{K}^n}\}$ tel que l'hyperplan H est décrit par l'équation $\sum_{i=1}^n \alpha_i x_i = 0$. Comme $\text{Im } \Phi \subset H$, on a

$$\forall u \in E \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i \varphi_i(u) = 0$$

d'où
$$\sum_{i=1}^n \alpha_i \varphi_i = 0$$

ce qui prouve le caractère lié de $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$. On conclut

$$\boxed{\Phi \text{ surjective} \iff (\varphi_1, \dots, \varphi_n) \text{ libre}}$$

5. On a

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad D(f_i) = -\lambda_i f_i$$

L'application D est linéaire et il s'agit donc un endomorphisme de H . Comme les f_i sont non nulles, elles sont vecteurs propres de D . Une famille de vecteurs propres associés à des valeurs propres deux à deux distinctes étant libre, on en déduit

$$\boxed{(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \text{ deux à deux distinctes} \iff (f_1, \dots, f_n) \text{ libre}}$$

Remarque : Le sens indirect est immédiat par contraposée : si deux λ_i sont égaux, la famille (f_1, \dots, f_n) contient deux éléments égaux.

6. On a

$$X(1) - X(0) = \Phi(u)$$

d'où

$$(L) \text{ contrôlable} \iff \Phi \text{ surjective}$$

On conclut

$$\boxed{(L) \text{ contrôlable} \iff (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \text{ deux à deux distincts}}$$

Exercice 2 (****)

Soient A et B deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note $[A, B]$ le *commutateur* de A et B défini par $[A, B] = AB - BA$. On suppose que le commutateur $[A, B]$ commute avec A et B . On pose

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi(t) = e^{-t(A+B)} e^{tA} e^{tB}$$

Pour t réel, déterminer une expression de $\varphi(t)$ en fonction de $[A, B]$.

Corrigé : On rappelle que pour $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, la fonction $t \mapsto e^{tM}$ est dérivable avec

$$\frac{d}{dt} [e^{tM}] = M e^{tM} = e^{tM} M$$

La fonction φ est dérivable comme produit de telles fonctions et on trouve

$$\begin{aligned}\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi'(t) &= -e^{-t(A+B)}(A+B)e^{tA}e^{tB} + e^{-t(A+B)}e^{tA}Ae^{tB} + e^{-t(A+B)}e^{tA}Be^{tB} \\ &= e^{-t(A+B)}(-Be^{tA} + e^{tA}B)e^{tB}\end{aligned}$$

avec, par convergence absolue

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad -Be^{tA} + e^{tA}B = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{t^k}{k!} [A^k B - BA^k]$$

On a
$$AB - BA = [A, B]$$

puis
$$A^2B - BA^2 = A(AB - BA) + (AB - BA)A = 2A[A, B]$$

On peut alors conjecturer $\forall k \in \mathbb{N}^* \quad A^k B - BA^k = kA^{k-1}[A, B]$

L'initialisation pour $k = 1$ est déjà faite. Supposons la propriété vraie au rang k entier non nul. Il vient

$$\begin{aligned}A^{k+1}B - BA^{k+1} &= A(A^k B - BA^k) + (AB - BA)A^k \\ &= kA^k[A, B] + [A, B]A^k = (k+1)A^k[A, B]\end{aligned}$$

ce qui clôt la récurrence. Il vient

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi'(t) = e^{-t(A+B)} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{t^k}{k!} kA^{k-1}[A, B] e^{tB}$$

Le commutateur $[A, B]$ commute avec A et B donc $A+B$ puis avec e^{tA} et $e^{-t(A+B)}$ et on obtient

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi'(t) = e^{-t(A+B)} t e^{tA} [A, B] e^{tB} = t[A, B] \varphi(t)$$

Par analogie avec le cas dans \mathbb{C} , on calcule

$$\frac{d}{dt} \left[e^{\frac{t^2}{2}[A, B]} \right] = t[A, B] e^{\frac{t^2}{2}[A, B]}$$

Enfin, les fonctions φ et $t \mapsto e^{\frac{t^2}{2}[A, B]}$ sont toutes deux solutions du problème de Cauchy

$$\begin{cases} X' = t[A, B] X \\ X(0) = I_n \end{cases}$$

et d'après l'unicité du théorème de Cauchy linéaire, on conclut

$$\boxed{\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi(t) = e^{\frac{t^2}{2}[A, B]}}$$

Exercice 3 (****)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On considère l'équation différentielle

$$X' = AX \tag{H}$$

Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur A pour avoir

$$\forall X \in S_H \quad X(t) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

Corrigé : On a $X(t) = e^{tA}X_0$ pour tout t réel avec $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. Soit $\lambda \in \text{Sp}(A)$ et $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ avec $X_0 \neq 0$ tel que $AX_0 = \lambda X_0$. Par continuité du produit matriciel, on a

$$e^{tA}X_0 = \lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=0}^N \frac{t^k A^k}{k!} \right) X_0 = \lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=0}^N \frac{t^k \lambda^k X_0}{k!} \right) = \lim_{N \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=0}^N \frac{(t\lambda)^k}{k!} \right) X_0 = e^{t\lambda} X_0$$

Comme une des composantes de X_0 est non nulle, on obtient

$$e^{tA}X_0 \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0 \implies e^{t\lambda} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

Comme $|e^{t\lambda}| = e^{t \operatorname{Re} \lambda}$ pour t réel, il s'ensuit que $\operatorname{Re} \lambda < 0$. Réciproquement, on suppose que $\operatorname{Re} \lambda < 0$ pour tout $\lambda \in \operatorname{Sp}(A)$. On note $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ qu'on munit de la norme $\|M\|_1 = \sum_{1 \leq i, j \leq n} |m_{i,j}|$ pour $M \in E$. Il s'agit d'une norme d'algèbre qui vérifie, à l'instar de la norme subordonnée, l'inégalité $\|MX\|_1 \leq \|M\|_1 \|X\|_1$ pour $(M, X) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$. D'après les théorèmes de d'Alembert-Gauss et de Cayley-Hamilton, le polynôme caractéristique χ_A est scindé dans $\mathbb{C}[X]$ et annulateur de A . Ainsi, il existe $P \in \operatorname{GL}_n(\mathbb{C})$ telle que $P^{-1}AP$ soit une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ diagonale par blocs de la forme

$$P^{-1}AP = \operatorname{diag}(\lambda_1 I_{m_1} + T_1, \dots, \lambda_r I_{m_r} + T_r)$$

avec les $T_i \in \mathcal{M}_{n_i}(\mathbb{C})$ triangulaires supérieures strictes et donc nilpotentes. Posons

$$D = \operatorname{diag}(\lambda_1 I_{m_1}, \dots, \lambda_r I_{m_r}) \quad \text{et} \quad N = \operatorname{diag}(T_1, \dots, T_r)$$

On a clairement $P^{-1}AP = D + N$ avec N triangulaire supérieure stricte donc nilpotente et un produit par blocs montre sans difficulté $DN = ND$. Par suite, notant p l'indice de nilpotence de N , on a par commutation

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad e^{tA} = P e^{t(D+N)} P^{-1} = P e^{tD} e^{tN} P^{-1}$$

avec

$$e^{tD} = \operatorname{diag}(e^{t\lambda_1} I_{m_1}, \dots, e^{t\lambda_r} I_{m_r}) \quad \text{et} \quad e^{tN} = \sum_{k=0}^{p-1} \frac{t^k N^k}{k!}$$

On trouve

$$\|e^{tD}\|_1 = \sum_{k=1}^r m_k |e^{t\lambda_k}| = \sum_{k=1}^r m_k e^{t \operatorname{Re} \lambda_k} \quad \text{et} \quad \|e^{tN}\|_1 \leq n + \sum_{k=1}^{p-1} \frac{t^k \|N\|^k}{k!}$$

Par croissances comparées, on obtient

$$\|e^{tD}\|_1 \|e^{tN}\|_1 \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

Pour $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$, on a

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \|e^{tA}X_0\|_1 = \|P e^{tD} e^{tN} P^{-1} X_0\|_1 \leq \|P\|_1 \|e^{tD}\|_1 \|e^{tN}\|_1 \|P^{-1}X_0\|_1$$

et on en déduit donc

$$e^{tA}X_0 \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

Ainsi

$\forall X \in S_H \quad X(t) \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0 \iff \forall \lambda \in \operatorname{Sp}(M) \quad \operatorname{Re} \lambda < 0$
--

Exercice 4 (****)

Soit $A : t \mapsto A(t)$ continue de \mathbb{R}_+ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $\int_0^{+\infty} \|A(t)\|_1 dt$ converge. Montrer que toute solution de $X' = A(t)X$ admet une limite dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ pour $t \rightarrow +\infty$.

Corrigé : Dans tout ce qui suit, la norme considérée est la norme $\|\cdot\|_1$. Soit X solution de $X' = A(t)X$. On note $X^\top = (x_1 \ \dots \ x_n)$. On a

$$\forall t \geq 0 \quad X(t) = X(0) + \int_0^t X'(s) ds = X(0) + \int_0^t A(s)X(s) ds$$

On observe sans difficulté

$$\int_0^{+\infty} \|X'(s)\| ds \text{ converge} \iff \forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \int_0^{+\infty} x'_i(s) ds \text{ converge absolument}$$

et cette dernière condition implique la convergence de $\int_0^t X'(s) ds$ pour $t \rightarrow +\infty$. La norme $\|\cdot\|_1$ vérifie la propriété $\|A(s)X(s)\| \leq \|A(s)\| \|X(s)\|$ pour tout $s \geq 0$ et combinée à l'inégalité triangulaire, il vient

$$\forall t \geq 0 \quad \|X(t)\| \leq \|X(0)\| + \int_0^t \|A(s)\| \|X(s)\| ds$$

Alors, d'après le lemme de Gronwall, on obtient

$$\forall t \geq 0 \quad \|X(t)\| \leq \|X(0)\| \exp\left(\int_0^t \|A(s)\| ds\right) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O(1)$$

d'où $\forall t \geq 0 \quad \|X'(t)\| = \|A(t)X(t)\| \leq \|A(t)\| \|X(t)\| = O(\|A(t)\|)$

ce qui prouve l'intégrabilité de $t \mapsto \|X'(t)\|$ par comparaison. Avec l'équivalence préliminaire, on conclut

Toute solution de $X' = A(t)X$ admet une limite dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ pour $t \rightarrow +\infty$.

Exercice 5 (****)

1. Montrer que l'exponentielle réalise une bijection entre les matrices nilpotentes et les matrices *unipotentes* (de la forme $I_n + N$ avec N nilpotente) de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
2. Quelle est l'image de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ par l'exponentielle ?

Corrigé : 1. On rappelle que l'indice de nilpotence d'une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est majoré par n . Notons \mathcal{N} l'ensemble des matrices nilpotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et considérons l'application définie par

$$\forall N \in \mathcal{N} \quad \varphi(N) = e^N - I_n$$

Pour $N \in \mathcal{N}$, on a

$$e^N = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{N^k}{k!} = I_n + N' \quad \text{avec} \quad N' = \sum_{k=1}^{n-1} \frac{N^k}{k!} = N \times P(N) \quad \text{où} \quad P \in \mathbb{C}[X]$$

La matrice N' est donc nilpotente autrement dit l'application φ est définie de \mathcal{N} dans \mathcal{N} . Montrons qu'elle est bijective. Si on travaillait sur \mathbb{R} , la réciproque de l'application $x \mapsto e^x - 1$ serait $x \mapsto \ln(1+x)$ définie de $] -1; +\infty [$ dans \mathbb{R} . On connaît le développement limité de $x \mapsto \ln(1+x)$ et on va simplement adapter son usage aux matrices nilpotentes. Posons

$$\forall N \in \mathcal{N} \quad \psi(N) = \sum_{k=1}^{n-1} (-1)^{k-1} \frac{N^k}{k}$$

L'application ψ est à valeurs dans \mathcal{N} puisque pour $N \in \mathcal{N}$, on a $\psi(N) = N \times Q(N)$ avec $Q \in \mathbb{C}[X]$. Notons

$$A = \sum_{k=1}^{n-1} \frac{X^k}{k!} \quad \text{et} \quad B = \sum_{k=0}^{n-1} (-1)^{k-1} \frac{X^k}{k}$$

On a $e^x - 1 \underset{x \rightarrow 0}{=} A(x) + o(x^{n-1})$ et $\ln(1+x) \underset{x \rightarrow 0}{=} B(x) + o(x^{n-1})$

et $\forall N \in \mathcal{N} \quad \varphi(N) = A(N) \quad \text{et} \quad \psi(N) = B(N)$

Notons π_{n-1} le projecteur de $\mathbb{C}[X]$ sur $\mathbb{C}_{n-1}[X]$ parallèlement à $\text{Vect}(X^k, k \geq n)$. On a

$$e^{\ln(1+x)} - 1 = x \underset{x \rightarrow 0}{=} \pi_{n-1}(A \circ B)(x) + o(x^{n-1}) \quad \text{et} \quad \ln(1+e^x - 1) = x \underset{x \rightarrow 0}{=} \pi_{n-1}(B \circ A)(x) + o(x^{n-1})$$

Par unicité du développement limité, on en déduit

$$\pi_{n-1}(A \circ B) = X \quad \text{et} \quad \pi_{n-1}(B \circ A) = X$$

Or, pour $N \in \mathcal{N}$, du fait du caractère nilpotent, on a exactement

$$\varphi \circ \psi(N) = \pi_{n-1}(A \circ B)(N) \quad \text{et} \quad \psi \circ \phi(N) = \pi_{n-1}(B \circ A)(N)$$

$$\text{d'où} \quad \forall N \in \mathcal{N} \quad \varphi \circ \psi(N) = \psi \circ \varphi(N) = N$$

On conclut

L'exponentielle réalise une bijection entre matrices nilpotentes et unipotentes de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

2. Montrons que $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = \text{GL}_n(\mathbb{C})$. Soit $B \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ avec $\text{Sp}(B) = \{\lambda\}$ où $\lambda \in \mathbb{C}^*$. D'après le théorème de Cayley-Hamilton, on a

$$\chi_B(B) = 0 \iff (B - \lambda I_n)^n = 0$$

Par suite, la matrice $N = \frac{1}{\lambda}(B - \lambda I_n)$ est nilpotente et on a $B = \lambda(I_n + N)$. D'après le résultat de la question 1 et d'après la surjectivité de $\exp : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}^*$, on dispose de $\mu \in \mathbb{C}$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ tels que

$$\lambda = e^\mu \quad \text{et} \quad I_n + N = e^M$$

$$\text{d'où} \quad B = e^\mu e^M = e^{\mu I_n + M}$$

Généralisons au cas d'une matrice $B \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ quelconque. Il existe $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ telle que $P^{-1}BP$ soit une matrice diagonale par blocs de la forme

$$P^{-1}BP = \text{diag}(\lambda_1 I_{m_1} + N_1, \dots, \lambda_r I_{m_r} + N_r)$$

avec les $N_i \in \mathcal{M}_{m_i}(\mathbb{C})$ nilpotentes. D'après le cas préliminaire, on a

$$\forall i \in \llbracket 1; r \rrbracket \quad \exists M_i \in \mathcal{M}_{m_i}(\mathbb{C}) \quad | \quad \lambda_i I_{m_i} + N_i = e^{M_i}$$

$$\text{d'où} \quad P^{-1}BP = \text{diag}(e^{M_1}, \dots, e^{M_r}) = \exp[\text{diag}(M_1, \dots, M_r)]$$

$$\text{et par suite} \quad B = P \exp[\text{diag}(M_1, \dots, M_r)] P^{-1} = \exp[P \text{diag}(M_1, \dots, M_r) P^{-1}]$$

On conclut $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = \text{GL}_n(\mathbb{C})$